

Africa Faith and Justice Network
3025 4th St NE, FL2
Washington, DC 20017

June 08, 2022

Sa Sainteté le Pape François
Palais apostolique
00120 Cité du Vatican

Votre Sainteté,

Nous souhaitons être en communion avec vous et nous associer à votre ministère lors de votre prochaine visite sur le continent africain. En prévision de votre voyage en République démocratique du Congo (RDC) et au Soudan du Sud du 2 au 7 juillet 2022, nous, les organisations confessionnelles et de la société civile and des individus soussignées de différents continents, en solidarité avec nos frères et sœurs africains, écrivons pour attirer votre attention sur certains des défis actuels auxquels le continent est confronté.

Ces défis ont conduit à une instabilité politique sans fin et à beaucoup de souffrance, de pauvreté, de guerre et de mort. Nous vous demandons d'aborder ces problèmes dans votre message aux citoyens des pays hôtes, aux dirigeants politiques africains et à toutes les personnes de bonne volonté dans le monde. Veuillez faire savoir aux personnes affectées que nous ne sommes pas indifférents à leur souffrance et que nous ne souhaitons pas être complices par notre silence.

Nous sommes préoccupés par la détérioration croissante de la sécurité. Actuellement la paix en Afrique est très fragile. Dans *Gaudium et Spes*, N° 78, l'Église invoque la paix, en disant que « *C'est pourquoi, accomplissant la vérité dans la charité (Ep 4, 15), tous les chrétiens sont appelés avec insistance à se joindre aux hommes véritablement pacifiques pour implorer et instaurer la paix* ». Cet appel s'adresse à toute l'humanité car la paix est un bien commun et transcende toute frontière humaine.

De nombreux types de guerres se déroulent sur le continent africain. Les nations se battent les unes contre les autres. De nombreuses guerres sont sécessionnistes, séparatistes, civiles et religieuses. Les gens se révoltent contre des régimes violents, tyranniques et « kleptocratiques ». Des décennies après avoir combattu pour l'indépendance, les Africains mènent encore des guerres contre la néo-colonisation impliquant des non-Africains. Les multinationales sont devenues les nouveaux maîtres coloniaux, utilisant le soft power de la corruption et finançant les guerres pour accéder aux ressources naturelles.

Certaines des zones de conflit en Afrique comprennent la RDC, le Soudan du Sud, le Burkina Faso, le Mali, le Niger, la Libye, la République centrafricaine, le Mozambique, le Nigéria, l'Éthiopie, la Somalie et le Cameroun.

Il est absolument urgent que les gouvernements africains gouvernent avec justice. Des institutions qui fonctionnent sont fondamentales pour construire le type d'Afrique démocratique que les Africains désirent pour eux-mêmes. Les peuples d'Afrique ne veulent plus de régimes kleptocratiques, tyranniques ou autocratiques. De tels régimes irresponsables dirigés par quelques élites, contournent souvent les lois pour opprimer leurs propres citoyens tout en se protégeant eux-mêmes, leurs familles et leurs propriétés. Leur mépris téméraire pour le bien commun continue de saper tout progrès réalisé dans les États oppressifs.

Donner la priorité à la lutte contre la corruption et adopter des systèmes de responsabilité sont essentiels pour construire l'Afrique que les Africains désirent. Le Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar, dans sa lettre pastorale de 2013 *Gouvernance, Bien commun et Transitions démocratiques en Afrique*, a qualifié la corruption de « **cancer qui entrave le développement de l'Afrique** ». La corruption est l'une des raisons pour lesquelles la pauvreté persiste en Afrique. *Les dirigeants utilisent leurs positions pour détourner des fonds publics, des terres et d'autres ressources aux dépens de ceux qu'ils gouvernent.* La corruption prospère dans les écoles et les hôpitaux. Les juges ne rendent pas justice et les tribunaux poursuivent des accusations inventées de toutes pièces. Les prisonniers sont libérés non pas parce qu'ils ont purgé leur peine, mais parce qu'ils ont payé de l'argent.

La corruption n'est pas seulement financière. Les preuves montrent que le lieu de travail est souvent dangereux pour les femmes et les filles qui sont contraintes à des relations sexuelles non désirées comme condition d'emploi, de promotion ou de rétention. Le népotisme et le favoritisme continuent d'entraver la productivité et la prospérité dans la plupart des pays africains. La corruption est répandue dans les pays à majorité chrétienne que d'autres traditions religieuses.

Le tribalisme, la xénophobie et le racisme continuent de faire des victimes et de diviser les communautés à travers le continent africain. « *Si l'affirmation selon laquelle tous en tant qu'êtres humains nous sommes frères et sœurs n'est pas seulement une abstraction mais devient réalité et se concrétise, cela nous met face à une série de défis qui nous bouleversent, nous obligent à envisager de nouvelles perspectives et à développer de nouvelles réactions* » Fratelli Tutti, N^o 128. Le tribalisme a entraîné d'innombrables morts en Afrique, y compris plus récemment dans les deux pays que vous visitez — la RDC et le Soudan du Sud.

En Afrique du Sud, la violence xénophobe contre les immigrants africains est trop courante. Le racisme et la xénophobie contre les migrants d'Afrique subsaharienne qui voyagent vers l'Europe pour une vie meilleure augmentent. Quelles qu'en soient les raisons, la violence, la haine, la discrimination et l'hostilité envers quiconque fondées sur l'origine, l'ethnie ou la race n'ont aucun mérite et doivent être condamnées dans les termes les plus forts et combattues. Les politiciens et les chefs d'église doivent devenir des modèles de tolérance afin de construire des nations et des communautés de paix et de prospérité.

L'accaparement des terres (souvent déguisé en investissement) a conduit à une nouvelle forme de partition de l'Afrique. Au 1^{er} juin 2022, les données de Land Matrix montrent que 12 543 089 hectares (125 430,89 km² de terres arables africaines ont été accaparées par des agro-industries étrangères. Ces terres ont été acquises pour aussi peu que 0,50 \$ par hectare et par an et pour une durée allant jusqu'à 99 ans renouvelable. En RDC, les terres acquises par les

multinationales totalisent 52 147,42 km², soit un peu plus que la superficie de la Bosnie-Herzégovine.

L'acquisition de terres africaines à grande échelle par des agro-industries multinationales équivaut à un plan organisé d'accaparement des terres avec des conséquences potentielles pires que la colonisation. Elle menace des vies, des moyens de subsistance, l'environnement, la paix et la souveraineté des pays touchés. Les populations sont déplacées et les propriétaires fonciers deviennent sans terre. Des engrais et des pesticides toxiques interdits sont utilisés sur ces terres, causant de graves dommages aux rivières, aux lacs et même aux sources d'eau souterraines. Le rythme actuel auquel l'Afrique perd une grande partie de ses terres arables menace la souveraineté alimentaire et la sécurité du continent. Cela doit cesser.

Votre Sainteté, il existe de nombreux autres problèmes d'égale importance (y compris la traite des êtres humains, l'autonomisation économique des femmes, le commerce des armes, les flux financiers illicites, la toxicomanie chez les jeunes, le chômage, etc.), que nous n'avons pas détaillé dans cette lettre. Nous croyons fermement que votre plaidoyer sur les questions que nous avons mises en évidence aura un impact significatif. Nous espérons que vous considérerez ces questions lorsque vous vous adresserez au peuple de Dieu dans les pays hôtes et que vous appellerez les Africains et toutes les personnes de bonne volonté à s'unir pour trouver des solutions adéquates.

Sincèrement

Africa Faith and Justice Network

[Nom des Signataires]

Cc: Apostolic Nuncio to the United States

Apostolic Nuncio to the Democratic Republic of the Congo